



présente

64
1959
2023
ANS

D'HISTOIRE DES ÉCHECS

AVANT-PROPOS

UN OUVRAGE COLLECTOR POUR LES PASSIONNÉS DES 64 CASES

64 ans. Une année par case ne pourront s'empêcher de penser les joueurs d'échecs. C'est l'âge très symbolique d'*Europe Échecs* dont le premier numéro avait été publié en 1959. Un bel âge pour une revue d'échecs. Et c'est presque un exploit d'avoir pu l'atteindre, à l'heure où les magazines papier sont soumis à la concurrence parfois féroce d'Internet. Certes, le record de longévité du *British Chess Magazine*, créé en 1891, n'est pas menacé, mais *Europe Échecs* reste la plus ancienne revue francophone d'échecs encore existante. Cette performance, nous la devons aux hommes qui ont mené la barque durant plus de six décennies, et bien sûr aux lecteurs et abonnés qui sont demeurés fidèles.

Pour célébrer ces noces d'astrakan avec notre lectorat, nous avons compilé un condensé des événements qui ont marqué les 64 dernières années. Du sacre mondial de Tal en 1960 à la domination de Magnus Carlsen, en passant par la victoire de Bobby Fischer à Reykjavik et les duels épiques des « deux K », ce livre collector de 672 pages vous permettra de découvrir ou redécouvrir, année par année, les plus grands champions et leurs exploits inoubliables grâce à des articles d'archives réédités ici pour la première fois.

Bien sûr, cette compilation n'est pas exhaustive, et le choix final, forcément subjectif, n'était pas facile. Extraire une petite dizaine d'articles par année parmi les 748 numéros – soit plus de 40 000 pages – s'apparentait à une gageure. Quoi qu'il en soit, nous espérons que cet ouvrage vous fera revivre avec une pointe de nostalgie et beaucoup d'émotions les moments marquants de l'histoire des échecs de ces 64 années. Et même 65 en fait, puisque nous avons laissé courir l'année 2023 jusqu'à son terme. Nous avons bien fait, car cette année 2023 a été riche en événements majeurs et il aurait été dommage de passer sous silence le premier sacre mondial d'un Chinois, le succès du Français Marc'Andria Maurizzi, à 16 ans, au championnat du monde Juniors, le titre de championne de France de Mitra Hejazipour, une Iranienne qui avait fui le régime des mollahs pour avoir refusé de porter le voile, ou encore la disparition d'Isabelle Choko, rescapée d'Auschwitz et championne de France 67 ans avant Mitra Hejazipour.

64 ans (ou 65 !), c'est bien sûr, en France, l'âge de la retraite pour certains. Mais pour *Europe Échecs*, elle est encore loin d'avoir sonné. On se donne donc d'ores et déjà rendez-vous dans 10 ans ... pour le 75^e anniversaire. Dans l'immédiat, belle et bonne lecture !

1959



NAISSANCE DE LA REVUE *EUROPE ÉCHECS*

L'acte de naissance est daté de janvier 1959. Fondé par Raoul Bertolo, *Europe Échecs* est l'héritier direct des deux revues *l'Échiquier de France* et *l'Échiquier de Turenne* qui avaient fusionné peu de temps auparavant.

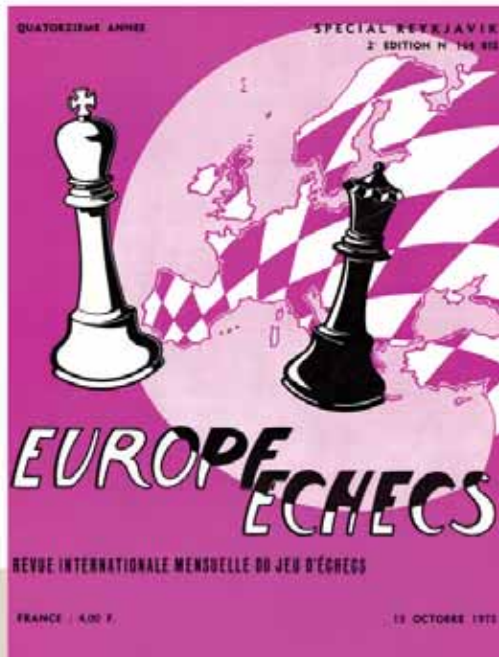
Dans son premier éditò, la rédaction explique que le nom « un peu ambitieux » a été choisi en raison de la diffusion à l'étranger et aussi de l'origine de plusieurs collaborateurs, « les plus éminents ». Pour la partie technique, on trouve notamment, dans le premier numéro, la signature des grands-maîtres Ludek Pachman, Alberic O'Kelly et Boris Ivkov. Rapidement suivront Max Euwe, Svetozar Gligoric ou encore Alexander Kotov. Ce qui pouvait assurément se faire de mieux à l'époque.

Au niveau de l'actualité internationale, l'évènement majeur de cette année 1959 est le Tournoi des Candidats en Yougoslavie qui doit déterminer le Challenger de Mikhaïl Botvinnik. Le Letton Mikhaïl Tal s'impose devant Kérés, Petrossian et Smyslov, et devient ainsi, à 23 ans, le plus jeune Challenger de l'histoire. Ce Tournoi des Candidats est marqué par la 5^e place d'un certain Bobby Fischer, tout juste 16 ans, qui termine premier non Soviétique.

Sur le plan national, César Boutteville ajoute à Reims un cinquième titre de champion de France à son palmarès. Dans le tournoi Accession, on note la deuxième place de Roger Ferry, 27 ans, qui allait donner son nom au tournoi soixante ans plus tard après autant de participations.

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DU N°1 D'*EUROPE ÉCHECS*
EN SCANNANT CE QR CODE >



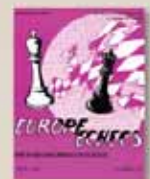


REYKJAVIK LE MATCH DU SIÈCLE (2)

Le match URSS-Reste du monde de 1970 n'aura gardé son appellation de « match du siècle » que deux ans. Celui qui oppose en 1972 Boris Spassky à Bobby Fischer mérite assurément plus que tout autre ce qualificatif. Retransmis à 50 millions de téléspectateurs, jamais un match d'échecs n'aura eu une telle audience. Plus qu'une simple rencontre d'échecs, il s'agissait en fait d'un véritable affrontement Est-Ouest sur fond de guerre froide. Pour la première fois depuis 1948, le match pour le titre mondial n'est pas entièrement soviétique. Il a fallu commencer par trouver un terrain neutre, puisque toutes les finales précédentes s'étaient déroulées à Moscou. Ce sera donc l'Islande et Reykjavik.

Mais le match a bien failli ne pas avoir lieu. Fidèle à ses habitudes, Fischer multiplie les caprices. Il n'est pas présent à la cérémonie d'ouverture et il faut un coup de fil d'Henry Kissinger, le conseiller de Nixon, pour le convaincre de jouer. Le 11 juillet, Fischer perd la première partie sur une gaffe de débutant. Il ne se présente pas à la deuxième et Kissinger doit se fendre d'un nouveau coup de fil pour l'inciter à poursuivre le match alors qu'il est mené 2 à 0. Certains iront jusqu'à penser que Fischer a voulu laisser un avantage de deux points à Spassky. L'Américain refait son retard. Le 1^{er} septembre, Spassky renonce à reprendre la partie ajournée de la veille et confirme son abandon par un coup de fil. Le score final du match est de 12,5-8,5. L'Américain, qui dort encore, devient le 11^e champion du monde.

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DU N°164-BIS, UN NUMÉRO SPÉCIAL
CONSCRÉ AU MATCH DE REYKJAVIK, EN SCANNANT CE QR CODE >





R. FISCHER

R. FISCHER
(par S. Zinser)LA VINGT ET UNIEME PARTIE
31-8-1972

Fischer prit rapidement l'avantage, et le révérend Lombardy, dont les mauvaises langues disent que la seule tâche est de prier pour Fischer, pronostiqua que le monde aurait un nouveau champion dans la soirée.

La partie fut pourtant ajournée, mais le lendemain, à 12 h. 50 Spassky communiqua son abandon par téléphone à l'arbitre Lothar Schmid. Fischer fut averti, mais il refusa de se rendre à la salle de tournoi tant qu'il n'aurait pas obtenu un abandon écrit de Spassky. Il arriva normalement pour la reprise avec 17 minutes de retard. Lothar Schmid annonça alors aux 2.500 spectateurs que Spassky avait abandonné par téléphone. Fischer émit une dernière protestation quant à la légalité de cette procédure, et il signa sa feuille de partie, devenant le 11^e champion du monde des échecs. La salle éclata en applaudissements.

REYKJAVIK 1972

B. SPASSKY R. FISCHER
Défense Sicilienne

1. e4 c5 2. Cf3 e6.

Une nouveauté pour Fischer qui continue à faire passer un examen théorique à Spassky.

3. d4 c x d4 4. C x d4 a6.

Les deux adversaires sont en pays de connaissance; la 7^e partie du match Fischer-Petrosian, Buenos Aires 1971 se poursuivit par 5. Fd3 Cc6 6. C x c6 b x c6 7. 0—0 d5 8. c4 avec un léger avantage blanc, tandis qu'au cours de son match contre Petrossian en 1969, Spassky joua 8. Cd2 dans la 1^{re} partie qu'il perdit et dans la 17^e qu'il gagna.

5. Cc3.

Faisant confiance à Fischer en esti-

mant qu'il a trouvé un plan suffisamment efficace contre 5. Fd3.

5. ... Cc6.

Nous voici maintenant dans le système dû à Taïmanov, autre « client » de Fischer.

6. Fe3.

Spassky prépare tranquillement sa centralisation, mais Fischer a installé une mine. La suite d'une partie Kapengut-Taïmanov, 1971 fut 6. g3 Cg7 7. Cde2 Cg6 8. Fg2 Fc5 9. 0—0 b5 10. Cf4 Fb7 avec un excellent jeu noir.

6. ... Cf6.

On joue bien souvent 6. ... Dc7 suivi de b5. Fischer applique un autre plan de développement qui est plus direct.

7. Fd3.



7. ... d5 !.

Au moment précis où Spassky se préparait à réaliser sa formation d'attaque favorite (comme dans la 23^e partie contre Petrossian en 1969), à savoir f4 suivi de Df3, les Noirs ouvrent le centre, les pièces blanches n'étant pas placées de la meilleure façon pour y faire face.

8. e x d5 e x d5 !.

Dégage le Fc8. La position comporte maintenant une frappante analogie avec l'échecossaise des 4 cavaliers. La partie Czerniak-Unzicker, Moscou 1956, ressemble comme une sœur à l'actuelle partie; son déroulement fut à peu près identique: 1. e4 e5 2. Cf3 Cc6 3. Cc3 Cf6 4. d4 e x d4 5. C x d4 Fb4 6. C x c6 b x c6 7. Fd3 d5 8. e x d5 c x d5 9. 0—0 0—0 10. Fg5 c6 11. Df3 Fd6 12. F x f6 D x f6 13. D x f6 g x f6 14. Co2 Fe6 15. b3 a5 16. a4 c5 17. Tad1 Tfd8 18. f4 c4 19. b x c4 b x c4 20. Fe4 Fc5+ 21. Rh1 Tab8 22. f5 T x d1 23. T x d1 Fd7 et les Noirs gagnèrent la finale grâce à la mobilité de leurs deux F.

9. 0—0 Fd6.

Les Noirs n'ont aucune difficulté de développement et observent les cases centrales, Cg4 étant une menace éventuelle; si ce coup est paré par 10. h3, la case g3 est affaiblie et tôt ou tard les Noirs installeront un C en e4, qui ne pourra être chassé par f3 sous peine de créer un trou en g3. Par leur coup suivant, les Blancs essayent d'éviter cet inconvénient au prix du renforcement du centre noir, et la position ressemble de plus en plus à la partie du commentaire précédent.

10. C x c6 b x c6 11. Fd4 0—0 12. Df3 Fe6.

Protège d5 une fois de plus pour me-

nacer c5. 12. ... Fg4? 13. F x f6 perdrait une pièce et si 12. ... Cg4 13. h3 Ch2 14. Dh5 g6 15. Dh6 et les Blancs gagnent.

13. Tfe1 c5 14. F x f6 D x f6 15. D x f6 g x f6.

Dans cette finale, grâce à leurs deux F, seuls les Noirs ont des chances; une fois de plus Spassky a été manœuvré dès le début vers une position inférieure.

16. Tad1.

Menace 17. Fc4.

16. ... Tfd8 17. Fe2.

17. b3 serait une faute à cause de 17. ... c4! 18. b x c4 Fb4 gagnant la qualité; les Blancs dirigent leurs efforts sur d5.

17. ... Tab8 18. b3 c4 !.

La menace Fb4 ne donne pas aux Blancs le temps de poursuivre leur plan par Ff3.

19. C x d5 !.

Prenant le taureau par les cornes. On constate que Spassky a été à l'école de Petrossian, spécialiste des sacrifices de qualité. Le sacrifice est correct, et la partie aurait sans doute dû se terminer par la nullité; au reste, les Blancs n'ont pas le choix.

19. ... F x d5 20. T x d5 F x h2 +.

Après 20. ... c x b3 21. a x b3 F x h2 + 22. R x h2 suivi de F x a6 les Blancs ont également deux P passés.

21. R x h2 T x d5 22. F x c4 Td2 !.

Il est important d'échanger une T, sinon, après Fd3, les TN ne disposent pas de lignes ouvertes, et la présence de la TB empêche le RN de participer à la finale.

23. F x a6 T x c2 24. Te2 T x c2 25. F x e2 Td8 26. a4 Td2 27. Fc4 Ta2 !.

Paralyse les P. Serait fautif 27. ... T x f2? 28. a5 Ta2 29. a6 suivi de b4—b5 et les P vont à D.

28. Rg3 Rf8 29. Rf3 Re7 30. g4 ?.

Ce coup perd. Il fallait jouer g3 et attendre.

30. ... f5 !.

Saisit immédiatement la chance de se créer un P passé.

31. g x f5.

Ou bien 31. g5 f6.

31. ... f6 32. Fg8 h6 33. Rg3 Rd6 34. Rf3.

(Kérés gratifie ce coup d'un ? et estime qu'après 34. f4 les Noirs auraient eu fort à faire pour réaliser leur avantage. N.D.L.R.)

34. ... Ta1 35. Rg2.

La menace était Ta1 suivi de l'avance du Ph; les PB, avec le RN dans le voisinage, ne sont plus dangereux.

35. ... Re5 36. Fe6 Rf4 37. Fd7 Tb1 ! 38. Fe6 Tb2 39. Fc4 Ta2.

Empêche toujours a5.

40. Fe6 h5 !.

Ici la partie fut ajournée et Spassky mit 41. Fd7 sous enveloppe. La menace noire Rg4 suivi de h4—h3+ ne permet plus de défense efficace, Spassky abandonna sans reprendre.

A. O'KELLY.

Spécial Championnat du Monde

KASPAROV GARDE LE TITRE MAIS KARPOV PERD LA TETE HAUTE

par Sylvain ZINSER

Toute partie a deux vainqueurs, c'est bien connu : le vainqueur de fait qui encaisse le point et n'a plus à tenir compte d'aucune autre considération, et le vainqueur moral — c'est rarement le même — qui pourra épiloguer longuement sur l'injustice du sort !

Curieusement, à l'issue de ce troisième match contre Kasparov, Karpov se retrouve dans la position de son adversaire de Baguio 1978, ennemi mortel s'il en fût, et il a dû suivre le même chemin de croix semé d'amertume, remplacé soudain par un fol espoir, pour finir par trébucher avec horreur devant le dernier pas qui lui restait à franchir. Juste retour des choses ?

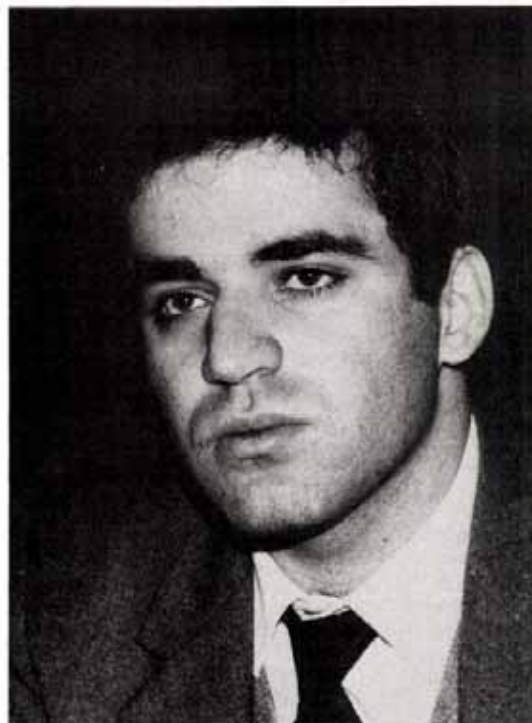
Les miracles ont pourtant lieu aux Echecs, et assez souvent, mais cette fois Caïssa s'est refusée à faire un geste de plus pour celui qui fut son enfant chéri pendant une décennie. C'est le lâchage pur et simple d'une maîtresse passionnée qui s'est donné un nouvel amant répondant sans doute davantage à son goût pour le génie.

Le héros vaincu se retire ; qu'il ne se fasse pas d'illusion, son ère est finie. Et si l'Histoire ne l'oubliera pas — car il a sa place parmi les plus grands — jamais plus il ne reviendra aussi près du trône.

Désormais Kasparov va s'installer ; mais désormais aussi il est guêté par le destin qui lui réservera, tôt ou tard, un sort identique. C'est ainsi depuis la nuit des temps.

Une simple formalité ?

Au départ de ce match de «Longrad», les avis étaient partagés, même si les «Kasparoviens» l'emportaient sur les «Karpovistes». A l'issue du second match de 1985, n'avait-on pas prêté à Gari l'affirmation que le match-revanche ne serait plus qu'une simple formalité ? Et le début du match sembla le confirmer, puisque Kasparov menait d'un point à l'issue des douze parties londonniennes. Les erreurs y avaient toutefois été nombreuses et des gains avaient été manqués de part et d'autre. C'est ici que se situe l'interview téléphonique que Adorjan réalisa



(Photo F. Agterdenbos)

depuis Budapest et que nos lecteurs trouveront dans ces pages.

Montagnes russes !

Le match reprit à Leningrad le 5 septembre, après une semaine de repos contre laquelle Kasparov s'était insurgé, estimant que trois heures d'avion ne justifiaient pas un tel repos accordé par la F.I.D.E. à son adversaire pour qu'il puisse reprendre souffle.

Pour cette 13^e partie, Kasparov joua la sécurité, reprenant la variante bétonnée de la 3^e partie ; mais le jeu n'en fut pas moins beaucoup plus aigu, et Kasparov n'exploita sans doute pas toutes ses chances. Le zeitnot réciproque une fois de plus, inhabituel jusqu'à présent pour ces deux champions, témoigne de la difficulté du combat. C'était la 87^e partie qu'ils disputaient ensemble, et cet affrontement homérique leur a permis de se hisser à des hauteurs vertigineuses, puisant leurs forces l'un dans l'autre, pratiquant un véritable rite cannibale, unique dans les annales sportives.

A Londres, Kasparov n'avait hasardé qu'une fois le pion-roi et Karpov avait obtenu une bonne position avec la Petrov.

Quand, ce 8 septembre, Gari avança à nouveau son pion du Roi, Anatoli réfléchit deux minutes, pesant le pour et le contre d'un traquenard, avant de s'engager résolument dans la variante Zaitsev de l'Espagnole, arme à toute épreuve qui, sur quatre parties lors des matches précédents, lui avait permis de marquer trois nulles et d'enregistrer un gain. Il est vrai qu'à Bugojno, cette année, il avait perdu une Espagnole avec les Noirs — sa seule défaite — contre... Sokolov ; mais l'ouverture n'en était en rien responsable.

Et Karpov se sortit bien du début, tandis que Kasparov se montra imaginaire en milieu de jeu et finit par s'imposer en profitant d'une gaffe de zeitnot.

Avec deux points d'avance l'affaire sembla faite, et les grands médias commencèrent à reléguer le championnat dans leurs profondeurs. Le 12 septembre, la nullité que Kasparov obtint en 29 coups, avec une Grünfeld, devait avoir un avant-goût de victoire. Pourtant Karpov avait apporté une amélioration intéressante sans en recueillir tout le bénéfice.

En vrai challenger, c'est lui qui faisait le jeu.

KASPAROV ET LE NOUVEAU MILLÉNAIRE

*Le premier tournoi de l'année a débuté par une domination de Kasparov.
Menant une grande partie du tournoi, Chirov avait une fin de tournoi difficile et a craqué contre les Russes.
Anand est revenu de loin et n'avait sûrement pas l'énergie maximale pour remporter un tel tournoi.
Il termine toutefois seul deuxième après un final époustouflant.*



Et de trois ! Kasparov gagne pour la troisième fois de suite le tournoi traditionnel de Wijk aan Zee. Le classement final ne laisse aucun doute au hasard: le meilleur joueur du monde au classement Elo et ex-champion du monde FIDE occupe la place numéro 1. Anand, champion du monde FIDE 2001 est seul deuxième tandis que Kramnik, décrié « Champion du monde Braingames » grâce à sa victoire en match contre Kasparov est ex aequo à la troisième place avec un Ivantchouk tout droit ressorti des années quatre-vingt.

Ce plateau de 14 joueurs d'exception restera dans l'histoire. Pas seulement à cause de la moyenne Elo (2709) impressionnante malgré la naturelle inflation qu'on peut lui attribuer mais surtout à cause de la combativité. Cela ne figurait dans aucun contrat, mais il y eut très peu de courtes nulles. Le tournoi célébrait en effet le 100^e anniversaire de la naissance de Max Euwe, ancien champion du monde néerlandais, vainqueur d'Alekhine, ancien président de la FIDE. Euwe n'est plus là pour apporter sa concorde au monde troublé des dirigeants fédéraux mais toutes les photos à l'entrée de la salle du tournoi montrent la volonté de vaincre sur l'échiquier de ce grand homme ainsi que son extrême humanité avec ses jeunes successeurs tels Timman et ses cheveux longs des années 70, quand on lui offrait sur un plateau un match d'entraînement contre le tout récent dissident Kortchnoï. Wijk aan Zee, c'est aussi toutes ces photos de joueurs avec pour fond des briques du gymnase où nombre de lecteurs des revues d'Échecs du monde, et notamment *Europe Échecs*, ont mis pour la première fois un visage sur le nom d'un champion contemporain. C'est ce que confirme la Néerlandaise Yvette Nagel, femme du champion américain Yasser Seirawan : "le décorum n'a pas changé et c'est ce qui fait le charme de Wijk aan Zee" précise aussi la joueuse de haut niveau. Pour le tournoi « Corus » du nom du groupe qui contrôle maintenant les Hauts Fourneaux producteurs d'acier non loin, l'avenir du tournoi est assuré jusqu'en 2002 malgré les grosses pertes de l'actionnaire majoritaire, British Steel. Et de voir débarquer près de 1600 joueurs, un peu mieux que l'an passé dans une foultitude de tournois, celui des écoliers, des journalistes néerlandais spécialisés, des parlementaires, des élus locaux... et des grands-maîtres du tournoi « A » (Kasparov & C^o), du tournoi de GMI B ainsi



VIKTOR KORCHNOÏ

1931-2016

Sa vie ressemble à l'un des ces romans épiques, évidemment romantiques et nécessairement tragiques qu'affectionnent tant les Russes.

Korchnoï, c'est une succession de passages de l'ombre à la lumière, d'exploits prodigieux et de résurrections, et d'échecs colossaux. C'est le parcours chaotique d'un héros de l'Union soviétique, devenu apatride, avant de trouver refuge en Suisse. Il n'avait qu'un emblème, qu'une patrie, celle des 64 cases. Il aura battu tous ses rivaux durant un demi-siècle et il a tout gagné, hormis le titre de champion du monde. Certes, il se para in fine d'une couronne de lauriers, en vétéran en 2006. À 65 ans, c'était une juste récompense, mais quelle maigre consolation.

Guerre et Paix

Sa carrière fut d'une longévité exceptionnelle et son palmarès est fantastique. Il aura été 10 fois Candidat au titre mondial et 2 fois Challenger en 1978 et 1981. Sauf que sa trajectoire sportive, c'est un peu celle de Napoléon Ier qui se brûle les ailes aux portes du Kremlin, et qui dispute ses ultimes parties d'échecs avec le Général Bertrand, sur l'île de Sainte-Hélène, en exil. Stratège subtil et tacticien flamboyant à l'occasion, ce joueur hors du commun avait imposé un nouveau style – si proche de celui de Carlsen. Contrairement au Norvégien, il se sera interrogé jusqu'à son dernier souffle : où ai-je commis l'erreur, si erreur il y avait ? C'est l'essence même de *Guerre et Paix*, ce roman phare et fleuve publié sous la forme d'un feuillet de 1865 à 1869, dans *Le Messager Russe*. Ce journal emblématique siégeait alors à Moscou. C'était un leader d'opinion. Sa rédaction se transporterait bientôt à Saint-Petersbourg, de 1887 à 1906. Quand le fatalisme de l'œuvre de Tolstoï irrigue les canaux de la Cité des Tsars. Cette ville grandiose, c'était le royaume de Chigorin, double challenger mondial de Steinitz à La Havane, en 1889 et 1892. Son échec est traumatisant. Le Russe commet ce qui reste aujourd'hui le plus terrible aveuglement de l'histoire d'un champion du monde. Que les entraî-



In memoriam Viktor Korchnoï.

“ L'élément humain, les insuffisances et la noblesse de l'homme, ce sont les raisons pour lesquelles les parties d'échecs sont gagnées ou perdues. ”

Viktor Korchnoï

neurs de la formidable école de Saint-Petersbourg, et leurs élèves les plus méritants se soient distingués par leur précision psychologue, c'est le legs ultime de Chigorin et peut-être... de Tolstoï !

À la Recherche du temps perdu

À ce jeu là, le jeune Viktor Korchnoï croyait qu'il avait plus de cran que tous ses rivaux, qu'il lisait mieux les certitudes de leur jeu et savait en tirer profit. Il le démontra en étant sacré champion Junior de Saint-Petersbourg. Il avait 16 ans. Son ascension fut marquée par des coups d'éclats, mais aussi par des échecs cuisants. Sacré pour la première fois champion d'URSS en 1960, à 29 ans, il croyait réellement qu'il avait encore un temps d'avance. Ce stupéfiant aveuglement était doublé d'une sincérité profonde. Ce fut sa force, et peut-être sa seule faiblesse. Cette certitude souveraine qu'il comprenait les choses mieux que les autres. Il voulut tutoyer les dieux de l'Olympe, et il fut durement châtié pour son arrogance. Il chuta trois

fois face à Karpov. En 1974, puis en 1978. Il se releva deux fois pour chuter à nouveau, en 1981, encore plus durement. Survint l'ascension irrésistible de Kasparov qui le lamina 7-4 (+4 =6) en demi-finale des Candidats en 1983. Il avait 50 ans. Pour Korchnoï, un ressort était définitivement cassé. Dans sa construction mentale, il y avait nécessairement une faille, contrairement à Botvinnik, Spassky et, dans un autre registre, Khalifman, tous trois formés à Leningrad, avant d'être sacrés champions du monde. Ou peut-être que sa seule malchance fut de naître en 1931 dans cette ville martyre de la seconde guerre. Le traumatisme du siège nazi et l'horreur d'avoir vécu le sacrifice du peuple russe n'auront jamais cessé de hanter l'âme des survivants, comme Smyslov et Averbakh. Y a-t-il une explication sensée à l'idée de survivre ? Pourquoi a-t-il survécu et pourquoi pas son père ? Toute sa vie « d'après », il aura couru à la recherche du temps perdu. Lui, « Viktor le Terrible », peut-être le joueur le plus dur mentalement

L'HISTOIRE D'*EUROPE ÉCHECS* : LES HOMMES, LES RUBRIQUES, LES COULISSES...

Que de chemin parcouru depuis le premier numéro d'*Europe Échecs* publié en janvier 1959. Anatoly Karpov avait tout juste sept ans, et Garry Kasparov n'était pas encore né. Les moyens de la revue étaient dérisoires et la couverture avait été dessinée sur une table de cuisine par l'épouse de Michel Roos, le président de l'Association des Amis d'*Europe Échecs*, qui soutenait cette aventure éditoriale aux côtés de Raoul Bertolo, le fondateur.

Au fil des années, *Europe Échecs* a fait plusieurs fois peau neuve. Le feuillet noir et blanc d'une vingtaine de pages au départ en compte maintenant 84 toutes en couleurs. Les premières couleurs firent leur apparition pour les couvertures en 1980, avant de s'étendre à 16 pages intérieures en quadrichromie dix années plus tard, et à toutes à partir de 2005.

Nous vous proposons dans ce chapitre de revisiter les évolutions majeures de la revue durant toute son histoire. L'occasion de se replonger dans quelques-unes des principales rubriques comme le *Faites-vous la main* d'O'Kelly, les *grandes analyses* de Korchnoi ou encore l'incontournable *Petit Cahier* de Sylvain Zinser. Ce chapitre permettra également de rendre hommage à ceux qui ont porté *Europe Échecs* pendant ces 64 ans. Du premier rédacteur en chef Raoul Bertolo à celui d'aujourd'hui, Georges... Bertola, en passant par Alain Ledoux, disparu peu avant le 64^e anniversaire d'*Europe Échecs*, Alain Fayard ou Christophe Bouton qui assumait la fonction entre 1997 et 2002. Sans oublier Bachar Kouatly qui a sauvé la revue en 1997 en la reprenant, Jean-Michel Péchiné, conseiller éditorial et journaliste depuis plus de deux décennies, et bien sûr Sylvain Zinser, la cheville ouvrière pendant près de 40 ans, tout à la fois rédacteur, traducteur, commentateur et correcteur. Ce monument d'*Europe Échecs* aura signé 543 numéros !

Bien évidemment, tout comme pour les événements échiquéens marquants des 64 années, il est impossible en quelques dizaines de pages d'être exhaustif et de lister tous les rédacteurs, chroniqueurs ponctuels ou réguliers, et autres commentateurs qui ont apposé leur signature dans *Europe Échecs*. En six décennies et demie, ils sont plusieurs centaines. De Max Euwe, Alexandre Kotov ou Svetozar Gligoric, dans les premières années, à Vasyl Ivanchuk et Gata Kamsky aujourd'hui, en passant par Viktor Korchnoi, Jan Timman ou Lev Polougaïevski, pour ne mentionner que quelques-uns parmi les plus prestigieux. Que tous ceux qui ne sont pas nommément cités soient ici remerciés d'avoir participé – et pour beaucoup de participer encore – à cette belle aventure.



Viktor KORTCHNOÏ

répond

à vos préoccupations

M. Kippe, de Constance (R.F.A.), s'est adressé à moi en me demandant d'examiner la variante qu'il avait imaginée dans la suite Chatard-Alékhine de la défense Française : 1. e4 e6 2. d4 d5 3. Cc3 Cf6 4. Fg5 Fe7 5. e5 Cfd7 6. h4 c5 7. Cb5 f6 8. Dh5+!? (C'est un coup nouveau.) 8. ... g6 9. e×f6 g×h5 10. f×e7 Db6 11. Fe2! Voici le résultat de mes analyses.



Cher Monsieur Kippe !

Après un réellesment long examen, je suis revenu plusieurs fois sur cette position jusqu'à ce que j'en eus plus ou moins saisi l'essence, j'ai établi ce qui suit :

1) 11. ... Tg8

i) 11. ... Tg8.

Cette suite est apparemment perdante à cause de 12. F×h5+ Tg6 13. F×g6+ h×g6 14. h5 g×h5 15. T×h5 Cf6 16. F×f6 Fd7 17. Cf3! Rf7 18. Th6! ou 17. ... Cc6 18. Cg5! et les Blancs gagnent.

2) 11. ... Cf8

ii) 11. ... Cf8.



Sembler le plus sûr : après 12. e×f6 D×f6, 13. Cf3 ne marche pas à cause de 13. ... T×f3! et l'attaque blanche est finie.

Mais les Blancs ont une forte continuation :

12. d×e5! D×e5.

12. ... Da5+ 13. c3 Cg6 14. b4 Da4 15. Cd6+ Rd7 16. Fb5+.



13. Th3! Cg6.

13. ... d4 14. 0—0—0 Cg6 15. T×d4 : les Blancs ont une position écrasante. Les Noirs doivent rendre la D de toute façon et lutter pour la nullité.

14. Te3 D×e3.

14. ... Db4 15. a3, ou 14. ... Db6 15. T×c8+ Rf7 16. Td8! gagne.

15. b×c3.

15. C×c3 mène aussi à une approximative égalité.

15. ... Rd7 16. F×h5 a6.

16. ... Cc6 17. F×g6 h×g6 18. Cf3, la position noire est affreuse.

17. F×g6 h×g6 18. Cd4 e5 19. Cdf3 Cc6 20. 0—0—0 e4? 21. T×d5+ Re6 22. Td8 C×d8 23. e×d8 T×d8 24. F×d8 e×f3 25. C×f3 b5. La partie est à peu près égale.

EXCLUSIF

3) 11. ... Ce5?!

iii) 11. ... Ce5?! 12. d×e5 Cc6 13. Ff6! Tg8 14. F×h5+ Rd7 15. e8D+ T×e8 16. F×e8+ R×e8 17. Cd6+ suivi de 18. 0—0—0. Les Blancs ont un clair avantage.

4) 11. ... Rf7!

iv) 11. ... Rf7!. En dépit des dangers évidents, c'est la meilleure suite!

12. F×h5+ Rg7 13. Th3.



A) 13. ... D×b5?.

C'est une avidité qui doit être punie!

14. Tf3 Tg8.



A1) 15. Tg3 Cf6!.

15. ... Rh8 16. Ff7! Les Blancs gagnent!

16. F×f6+.

16. Ff4+? Rh8 17. Fe5 T×g3! 18. f×g3 Fd7 et les Noirs terminent leur développement avec succès.

16. ... R×f6 17. T×g8 Fd7 18. e8D F×e8 19. T×e8 D×b2 20. Td1 et la position n'est pas claire.

Je dois avouer que même pour l'analyste le plus habile il existe des positions sur lesquelles il n'est pas possible de porter un jugement définitif.

A2) Au lieu de 15. Tg3, 15. Tf7+ est tentant mais mauvais : 15. ... Rh8.

● 16. Fh6 D×b2 17. Td1.

17. Fg7+ T×g7 18. e8D+ Tg8 19. De7 D×c2 laisse aux Noirs un avantage gagnant.

17. ... Cc6 18. Cf3 C×e7 19. T×e7 e×d4.

Menaçant 20. ... Db4+.

20. T×d4 Da3 22. Tf7 e5 et les Noirs repoussent l'attaque.

● Ou 16. 0—0—0! Cc6 17. Fh6 b6 18. Cf3 Fa6 19. Cg5 T×g5 20. h×g5 Te8 21. Ff8!.

La menace est 22. T×h7+!

21. ... C×e7 22. F×e7 T×e7 23. T×e7 c×d4 24. Th1! d3! 25. Fd1!.

Le petit cahier

Editorial

Europe Échecs a la joie de vous présenter, désormais régulièrement, huit pages supplémentaires. Ces pages sont conçues spécialement pour le «joueur de famille» (ou pour le débutant : terme restrictif que nous éviterons d'utiliser).

Un grand nombre d'amateurs connaissent les règles de notre jeu, qu'ils pratiquent de façon occasionnelle, entre amis, dans leur famille. Beaucoup sont autodidactes, n'ayant pas eu l'occasion d'améliorer, d'approfondir leurs connaissances dans des ouvrages. Mais beaucoup d'entre vous aussi désireraient le faire, sans grand temps disponible, ou encore parce qu'ils aimeraient pouvoir inverser les tendances : battre son père, ou «piéger» son ami, ou encore avoir des connaissances suffisantes pour ne pas foncer tête baissée dans les pièges tendus par ses adversaires habituels, ou enfin pour devenir un calme défenseur. Et plus tard peut également naître le désir de la compétition.

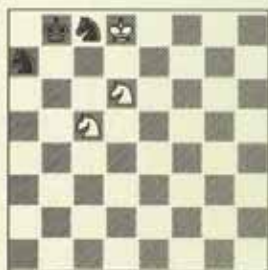
Notre revue ne pourra jamais - et ne l'ambitionne pas - remplacer l'étude d'un ouvrage de base. Il en existe de nombreux, de qualité, capables de vous permettre une rapide progression. Mais que nos lecteurs sachent bien : dans le jeu, comme dans la vie, un travail personnel est à accomplir pour pénétrer les dédales d'une technique.

Ces pages, consacrées essentiellement à la découverte de la technique du jeu d'Échecs, se veulent plaisantes, attractives, faciles d'accès, pour faire naître en vous une volonté d'exploration, mais aussi vous faire connaître la beauté des chemins parcourus lorsque l'on décide d'aller plus loin, encore plus loin. Deux parties composeront «Le Petit Cahier E.E.», l'une «technique», l'autre «d'intérêt général» du joueur sur tous les problèmes (de la règle du jeu à l'équipement, liaison de ces pages avec la partie «Magazine» de la revue). Ces chroniques pouvant d'ailleurs se moduler selon la propre demande de nos lecteurs, ou être en alternance, ce qui apportera aussi le plaisir de la découverte du numéro. Le groupage des numéros du «Petit Cahier d'E.E.», désormais sous son visage définitif, permettra au jeune joueur de débiter l'ouverture de sa propre bibliothèque.

Nous ne doutons pas que - tout comme nous-mêmes ou comme tous les amoureux du jeu - viendra le jour où le charme de la Déesse Caïssa vous aura conquis, vous aussi. Et notre joie sera grande d'avoir pu vous permettre d'en faire la connaissance.

R. B.

Les Jeux de l'Échiquier



« Starting-Gate »



« Poteau du mat »

Cavaliers : au galop !

En liaison avec les « Feux d'Artifice », tirés par J.H. Delamarre dans les pages suivantes, notre «bouffon» de service, vous propose un très joli exercice de parade, les Cavaliers de blanc et noir vêtus exécutant de savantes arabesques pour vous faire connaître l'ivresse de la victoire et du mat.

(voir solution page 57)

Les Blancs jouent et font mat. Comment ?

n° 1
juin 1983

LE CABINET DE CURIOSITÉS D'*EUROPE ÉCHECS*

Dans son acte de naissance publié avec le premier édit en janvier 1959, les fondateurs d'*Europe Échecs* affirmaient que la revue se voulait être l'expression de la pensée échiquéenne française, en osmose avec tout le monde échiquéen.

Bien sûr, la vocation première d'une revue comme *Europe Échecs* est de couvrir l'actualité échiquéenne internationale et de mettre entre les mains des joueurs d'échecs francophones un outil de formation grâce à des analyses de parties et des articles techniques rédigés par des spécialistes de haut niveau. Mais au fil des années, *Europe Échecs* a diversifié considérablement le contenu de ses pages et les thématiques qui y sont abordées. Dans son édit de décembre 1974, la rédaction souligne qu'*Europe Échecs* se doit d'être une revue moderne traitant de tous les domaines du jeu d'échecs. « Une revue tellement vivante qu'aucun joueur, fût-il débutant, ne puisse s'en passer. »

C'est ainsi que peu à peu firent leur apparition dans les pages de la revue des sujets de société, des articles parfois décalés touchant à tous les aspects du jeu, des reportages sur la pratique et le développement des échecs dans le monde entier, ou encore des interviews de personnalités politiques, sportives, culturelles et même spirituelles, de Charles Aznavour au Pape Jean-Paul II en passant par l'écrivain Bernard Werber ou le footballeur Jean Petit.

C'est un petit panel de ces tranches de vie échiquéenne que nous vous proposons dans ce dernier chapitre.



LE DOCUMENT DU MOIS

CHARLES AZNAVOUR A CHAMBERY POUR UNE LEÇON D'ECHECS...

(Photo « Aigles »)

En matière de jeu d'échecs, Charles Aznavour connaît la musique...

Vain et ami de la Savoie puisqu'il réside en Suisse, il vient de décider de mettre l'expérience qu'il possède dans cet art à la disposition des jeunes talents de notre département et plus particulièrement de Chambéry. Dans ce but il a pris récemment des contacts avec les dirigeants du club local « La Tour des Ducs » qui ont été ravis de cette offre et du splendide témoignage d'encouragement qu'elle contient. Régulièrement, Charles Aznavour, qui a tant fait tout au long de sa carrière pour favoriser la promotion des débutants capables et méritants, viendra à Chambéry dans le but d'aider les échecs comme il a aidé le music-hall.

Le grand chanteur devenu « petit prof » commencera à donner ses leçons aujourd'hui même à 18 heures à la Maison des Jeunes. C'est d'ailleurs là (notre photo) qu'il a effectué sa première partie « chambérienne », partie qu'il a évidemment gagnée.

Article extrait du « Dauphiné Libéré », 1^{er} avril 1977, aimablement communiqué par A. Tholin, qui précise que l'impact fut considérable pour la venue du célèbre chanteur.



Tout droit revenu du Boutaire, Michel CONSTANTIN, très appliqué.

On reconnaît de gauche à droite, debout : E. BOUTTEVILLE, le frère du sextuple champion de France, Curd JURGENS.

Assis : Roger VADIM et le Comte J.-R. CHANDON-MOET (ce dernier battant Chess 4.6).

Le 24 novembre 1977, à Paris :

PREMIERE SIMULTANEE D'UN ROBOT CONTRE DES HOMMES I

CHESSE 4.6, programme américain, champion du Monde de la catégorie, était opposé à une douzaine d'amateurs célèbres.

(Informations et parties page 4.)



(Reportage photographique Roland Lecomte)



Notre ami, Guy BEART, était encore présent et arracha la partie nulle... après avoir laissé échapper une belle victoire!

HOMMAGE DE JEAN-PAUL II



EUROPE ECHECS

Une lettre de M. Zartobliwy (voir « Europe Echecs » de janvier 1979, page 19) nous apprend que S.S. Jean-Paul II a été très touché par les articles parus dans notre revue concernant son attachement aux Echecs.

En remerciement, il nous a fait parvenir un problème inédit suivi d'une dédicace ainsi libellée :

Pour « Europe Echecs », la revue des échecs que je qualifie de papale, avec toute la sympathie et la bénédiction apostolique de

*Jean-Paul II,
18 mai 1979.*

Cet hommage à notre revue, de la part d'une si haute autorité morale et religieuse, représente pour « Europe Echecs » une récompense et un encouragement précieux.

La lourde charge qu'il assume ne laisse au Saint Père que peu d'occasions pour jouer aux échecs. Pourtant, il ne délaisse pas entièrement l'échiquier et, ces derniers temps, il a surtout joué avec le Cardinal Villot, même encore la semaine avant la mort de ce dernier.

« Europe Echecs » remercie bien vivement Jean-Paul II et souhaite qu'il trouve encore souvent satisfaction et détente devant les 64 cases. Nos remerciements vont également à M. Zartobliwy.

A. GRUNENWALD.

KAROL WOJTYLA 1946

Mat en deux coups

Solution
 1. d4, exd4 2. Dxd4#
 ; c4 ou Rc4 2. Dc6#
 ; Rc4 2. Df3#

*Pour Europe Echecs
 la revue de échecs que je qualifie de papale
 avec toute la sympathie et la bénédiction apostolique de
 Jean-Paul II
 18 Mai 1979*

KAROL WOJTYLA, 1946

Mat en 2 coups 6+3

Solution : 1. d4 exd4 2. Dxd4#.
 1. ... e4 ou Rc4 2. Dc6#.
 1. ... Re4 2. Df3#.



EN COUVERTURE

CHESSBOXING

LE NOBLE ART DU 21^e SIÈCLE

Entre rêve éveillé et réalité, il n'y a qu'une limite infime. Le chessboxing l'a transcendée. Voyage au royaume de ce nouveau sport en vogue.

En 1992, Enki Bilal parachevait sa « Trilogie Nikopol » en publiant son 3^e opus sous le titre *Froid Equateur*. Les amoureux de BD étaient comblés, ravis étaient aussi les joueurs d'échecs, même s'ils pouvaient s'interroger. Que vient faire la boxe dans ce rituel millénaire pacifique et fraternel ? Les échecs sont un sport de combat, mais sans effusion de sang !

Visionnaire

En 2003, un artiste néerlandais organisa le 1^{er} combat de chessboxing. Théâtralisé, il se disputa dans une ancienne église à Amsterdam. Cette performance avant-gardiste fut un succès. Iepe Rubingh créa la World Chess Boxing Organisation (WBCO), dont il est toujours président. Son vice-président actuel est originaire d'Inde, où ce nouveau sport tend à faire fureur. En 2017, le 1^{er} championnat du monde y avait été organisé. En 2019, les meilleurs chessboxers de la planète s'affrontaient à Antalya, en Turquie, du 11 au 15 décembre. En moins d'une décennie, le chessboxing a opéré sa mutation. De l'idée visionnaire d'un artiste, grâce aux réseaux sociaux, il s'est métamorphosé en une discipline du corps et de l'esprit en voie de mondialisation. L'ambition absolue du chessboxing est de devenir sport olympique.

Cazeneuve à Paris

En France, où la BD est vue comme un art, Bilal est une star. Sa création aura tardé à se faire connaître, hors du champ spéculatif de ses lecteurs inconditionnels. Que voulait-il signifier avec le chessboxing ? Le 9 novembre dernier, un pan de la réponse a été donné. La salle de spectacle si bien choisie du Cabaret Sauvage, sous la Grande Halle de La Villette, a accueilli la 1^{re} édition du Chessboxing Fights Paris. Son promoteur était Guillaume Salançon, le



Droits réservés © ENKI BILAL

« Inventer le réel, imaginer ce que les autres ne voient pas, c'est le rôle des artistes dans la société et je suis vraiment heureux de voir que cette idée est devenue concrète. »

Enki Bilal

président de la jeune fédération française, créée en avril. En tête d'affiche, sur le ring, Thomas Cazeneuve, sacré 1^{er} champion du monde dans la catégorie des moins de 65 kilos en 2017. Aux

premières loges, Enki Bilal pouvait sourire. Ses poulains du 21^e siècle se sont mis en tête de vulgariser le sport futuriste qu'il a inventé. Les médias ont adoré. Pari gagné ! ■ J.-M.P.

64

1959
2023

ANS

D'HISTOIRE DES ÉCHECS

PLONGEZ DANS LA GRANDE HISTOIRE DES ÉCHECS !

64, comme les 64 cases magiques de l'échiquier. 64, comme le nombre d'années de la revue *Europe Échecs*. Du sacre mondial de Tal en 1960 au titre de Magnus Carlsen, en passant par la victoire de Bobby Fischer lors du "match du siècle", redécouvrez les grands champions et leurs exploits inoubliables. Des coups de génie aux coups de théâtre, la grande histoire des échecs s'écrit page après page grâce aux documents d'archives richement illustrés tirés de la revue de référence *Europe Échecs*, réédités ici pour la première fois.

Un indispensable livre collector pour tous les passionnés des 64 cases, qui vous fera revivre avec une pointe de nostalgie et beaucoup d'émotion les grands moments de l'histoire des échecs, sélectionnés parmi près de 750 numéros publiés depuis 1959, soit plus de 40 000 pages ! En bonus, vous trouverez pas moins de 21 numéros accessibles à l'aide de QR codes.

ISBN 978-2-4901-6908-5



9 782490 169085

69€ Prix TTC valable en France